



SGCAF - SCG



📁📌 Sortie

- Date de la sortie : **19 octobre 2020**
- Cavité / zone de prospection : **Tanne au Chamois et DC 125**
- Commune : **La Balme de Thuy (74)**
- Personnes présentes : **Guy Masson**
- Temps Passé Sous Terre : **6 h 1/4**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée : **Exploration**
- Rédacteur : **GM**

Depuis un certain temps je ne me sens pas au top de ma forme tant physique que morale aussi ai-je décidé de me lancer dans une sortie assez intense pour voir... Mon dévolu est jeté sur le secteur de la Dent du Cruet où la météo défavorable avait contrarié un projet similaire avec Didier Rigal. En son absence je me lance donc seul.

Départ matinal (pour moi !), dès 8 h je décolle de Morette en direction du vallon du Lindion. Après 50 mn je dépasse le chalet homonyme et en 1 h ½ me voilà à l'aplomb des pentes menant au DC125. Je quitte le sentier, monte au trou en posant le sac juste avant la très raide pente terminale, où heureusement le givre disparaît. Je descends au fond du trou, vers -10, et pose un DVA (détecteur des victimes d'avalanches) allumé en position émission. Je regagne le sentier et monte enfin à la Tanne au Chamois où je m'équipe.

Il n'est pas 11 h quand j'enjambe la lèvres du gouffre. La fraîcheur du trou va refroidir les muscles bien échauffés par la montée (1200 m quand même en dénivelé cumulé). Environ ½ h pour rejoindre le réseau principal des Marmottes, où je prends la direction de l'aval. Autant en plus pour le passage caractéristique du « mur de conglomérat », et encore une heure pour le secteur terminal. La trajectoire est assez longue (environ 1 km depuis la jonction), bien fangeuse au début (il y a pas mal d'eau stagnante aujourd'hui), avec quelques passages techniques en escalade, dans le plus exposé j'hésite et finis par « fabriquer » une prise avec la poignée de mon gros sac, coincé par sa longe derrière un bloc coincé... Je choisis alors le conduit mondmilcheux sur la droite et me voilà devant le boyau désobstrué avec Alain (Marbach) en juin 1999. C'est limite en gabarit de tous les côtés, il faut tomber le baudrier et une fois engagé on ne peut plus tourner la tête. Petite appréhension pour franchir ces 4 m non rectilignes et légèrement montants, mais le retour, pieds en avant, se révélera sans problème. Voilà la salle finale où nous avons creusé une trémie, trop instable. Nous sommes ici en principe au plus près du DC125, il est temps de sortir le deuxième DVA. Sans vraie surprise il va confirmer le repérage effectué en 1991 avec un molephone : il y aurait environ 25 m entre les deux cavités. A noter qu'aujourd'hui il n'y avait guère de courant d'air dans ce secteur, alors que le vent était très sensible à l'arrivée dans la complexe zone terminale. Il doit bien filer vers la Grotte du Maquis dont les galeries sont à cinquante de mètres de là...



Le départ de la trémie terminale.



Un aspect de la salle.



Micros gours.

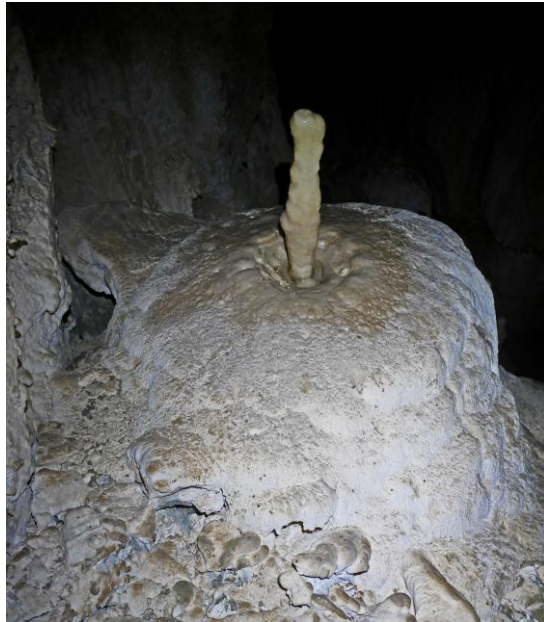


Le plafond est bien concrétionné.

Après quelques photos je fais demi-tour. Un petit arrêt dans la sympathique salle dite « La Chambre » pour d'autres photos.



Une concrétion originale, diamètre 70 cm à la base.



Au sol il y a une croûte de calcite sur des grès verts friables caractéristiques de l'Albien.



Le grès vert, très pulvérulent.

Je poursuis la remontée en récupérant au passage cordes, marteau, amarrages laissés il y a deux ans avec Clément, pour une escalade à laquelle je renonce. Je vais néanmoins laisser équipés les 4 puits ou redans montants ou descendants du collecteur fossile, pour pouvoir le parcourir quelque soit l'entrée utilisée (le réseau en comporte 4). De retour à la jonction Chamois-Marmottes je pose le sac et ne prends qu'un corde, direction l'amont. Le filin sert à équiper un toboggan glissant et je peux ainsi revoir l'affluent fossile de rive gauche, d'abord, puis l'arrivée du gouffre des Marmottes. Il en provient un courant d'air très important, au moins 2 m3/s ! En rive droite je prends une photo du bas de la trémie formée de blocs d'Albien, qui correspond à l'arrivée non jonctionnée du Réseau des Tervelles, creusé lui au contact Sénonien-Albien (le Réseau des Marmottes se développe lui à proximité du contact Albien-Urgonien, dans le litage des strates redressées à 60 voire 70 degrés). En reliant les deux réseaux on rajouterait 800m de galeries, et 3 entrées, aux 4 km et 4 entrées des Marmottes...



La trémie (la largeur est de 3 à 4 m).

Enfin je me dirige vers la surface. Je récupère en passant tous les déchets accumulés au cours des longues désobstructions, fils divers, forets détériorés, pied de biche, couverture de survie, ce qui achève de remplir le kit. Je remonte au sommet du dernier puits aval le bidon fabriqué et apporté par Chris pour remonter les gravats. Enfin voilà la surface, il est 17 h 10, soit 6 h ¼ de TPST (sigle inventé justement par Alain au milieu des années 1970). Reste la longue descente vers la vallée, avec un bon sac, sans oublier l'aller-retour pour récupérer le DVA au DC125. J'arrive en bas à la nuit tombée, mais sans rallumer la frontale. Ouf !

Une belle sortie, avec tout le long des pensées pour Alain avec qui j'ai partagé tant de sorties (et de désobstructions !) ici, depuis l'exploration en « première » du premier aval de la Tanne des Marmottes en juin 1977. C'est en partie à cause de sa disparition que j'ai renoncé à reprendre le réseau dit « profond », à -350, que je suis le seul à connaître et que je pensais revoir en sa compagnie. Je vais donc achever le déséquipement de la Tanne au Chamois, mais avec d'autres perspectives dans d'autres trous du secteur. L'inévitable nostalgie des bons moments vécus ici, et des projets que nous avions encore avec Alain, n'aura pas raison de la magie qui me ramène sur les chemins de Cruet depuis 45 ans...